

## Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2007

Section: G

Branche: géographie

Numéro d'ordre du candidat

\_\_\_\_\_

### **I. Etude de documents (34 p.)**

#### **La mégalopole japonaise, aménagements et contraintes d'une façade maritime majeure**

1. Quels sont les éléments qui permettent d'affirmer que le littoral de la mégalopole est une **façade maritime ouverte sur le monde** ? doc.1 et doc.2 7 p.
2. Quelles sont les **activités** qui permettent à la mégalopole d'être un **pôle de l'économie mondiale** ? doc.1 et doc.2 6 p.
3. Décrivez et expliquez la **localisation des technopôles**. doc.1 et doc.2 4 p.
4. Comment essaye-t-on de résoudre les **problèmes liés au manque d'espace** et à la concentration des fonctions et des habitants ? doc.1, doc.2, doc.3 6 p.
5. Quelles sont les **conséquences des fortes concentrations humaines et des activités** pour les habitants de la mégalopole ? doc.4 5 p.
6. A l'aide des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, formulez une courte **réponse au sujet posé**. 6 p..

### **II. Composition (20 p.)**

#### **Forces et faiblesses des « Sud » de la façade atlantique de l'Amérique du Nord**

### **III. Forme (6 p.)**

**6 points attribués à la forme** (présentation optique et logique, style et langue, précision et utilisation appropriée du vocabulaire géographique)

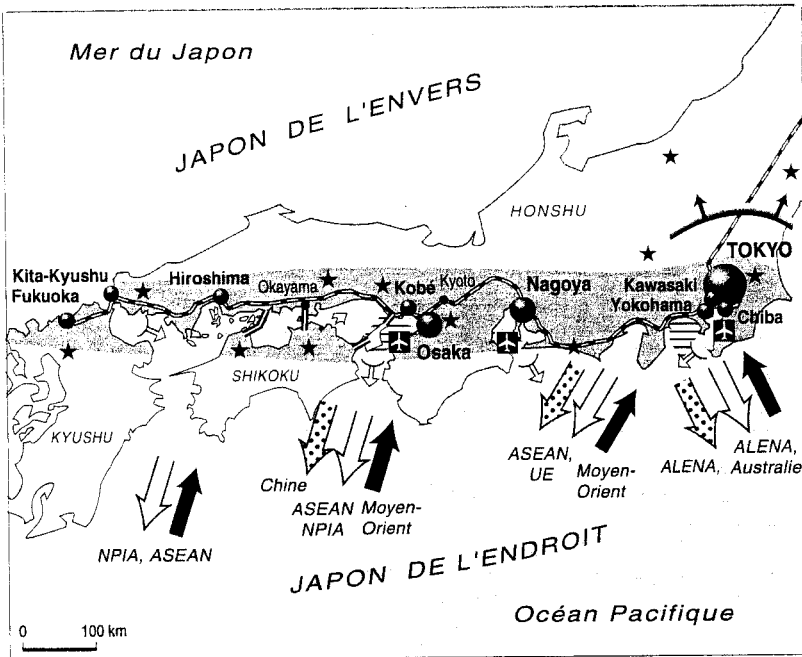
Examen de fin d'études secondaires 2007

Section: G

Branche: géographie

Numéro d'ordre du candidat

### 1. La mégalopole japonaise



### 2. Tokyo métropole

Le Grand Tôkyô attire toujours de plus en plus d'habitants au détriment du reste du Japon et d'Osaka. Seule la mégapole de Nagoya est encore attractive. On a donc au Japon une suprématie accrue d'un pôle (hypercentralisation de Tôkyô) et une recentralisation citadine (des citoyens émigrent vers d'autres villes et singulièrement Tôkyô)... L'attraction de la capitale s'explique par son dynamisme économique. Le redéploiement industriel en cours favorise encore la région du Grand Tôkyô (plus de 30 % de la production nationale) et il y a eu un développement intense du tertiaire (3,2 millions d'emplois) faisant de la capitale LE centre de décision (80 % des sièges sociaux), de pouvoir (capitale politique), d'information, d'initiatives, de tendances, de technologies (80 % de la RD), de savoir... Pour éviter l'engorgement du CBD traditionnel, plusieurs sous-centres sont prévus dès les années 1970. En périphérie, huit villes deviennent des « villes-noyaux d'affaires », des villes nouvelles sont créées ainsi que la cité scientifique de Tsukuba. Tôkyô devient vraiment une « ville monde » quand au milieu des années 80, sa Bourse doit fonctionner 24 heures sur 24. Investisseurs japonais et étrangers affluent. Le trafic local ou international augmente dans les ports de la baie, promus hubs mondiaux, et dans les aéroports.

Philippe PELLETIER, *Mégapoles japonaises : entre mégapole et métropole*, Éditions du Temps, 2000.

#### I - Un territoire métropolisé au cœur de l'archipel japonais

- Mégapole (fortes densités de population, ruban industriel)
- Tokyo, ville-monde   Métropoles régionales   Villes-relais
- Extension spatiale de la mégapole (desserrement urbain et délocalisations industrielles)

#### II - Des aménagements au service de la puissance

- Axe névralgique du *Shinkansen*   Ponts maritimes   Aéroports internationaux
- Terre-pleins, polders
- Façade maritime, site industrialo-portuaire
- Technopôles

#### III - Un espace moteur intégré à l'économie mondiale

- Importations
- Exportations
- IDE (investissements de capitaux à l'étranger)

source : Annales Bac 2006 , Nathan

Examen de fin d'études secondaires 2007

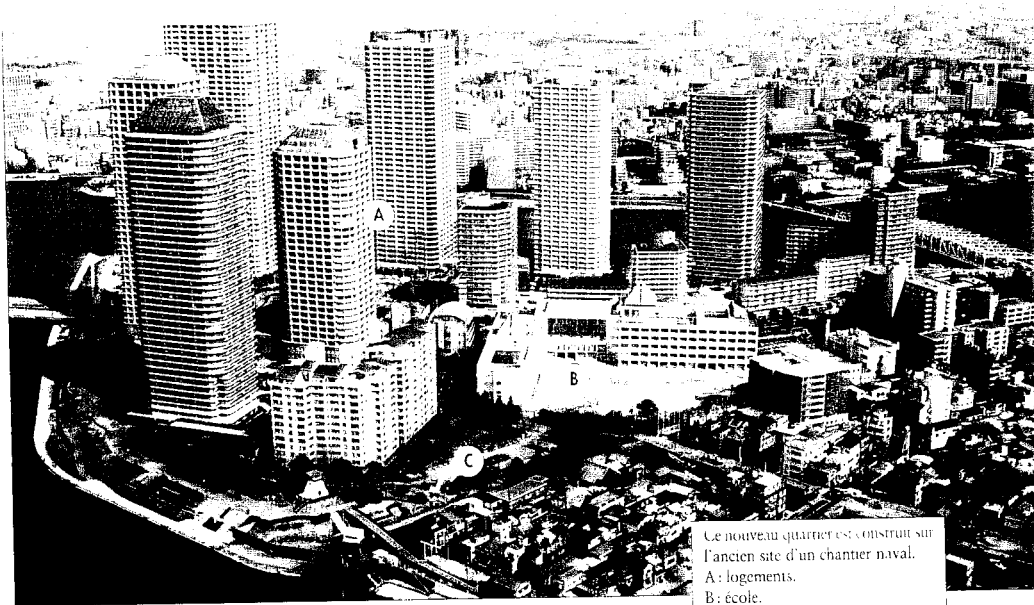
Section: G

Branche: géographie

Numéro d'ordre du candidat

---

### 3. Le nouveau quartier d'Okawabata River City 21 à Tokyo



Ce nouveau quartier est construit sur l'ancien site d'un chantier naval.  
A : logements.  
B : école.  
C : jardin public.

### 4.

#### Mode de vie mégapolitain et nuisances urbaines

Les nuisances en milieu urbain sont plus diffuses et insidieuses : pollution atmosphérique, dégradation des conditions de vie liées à l'environnement, bruit (trafic routier, passage du Shinkansen), boues, produits toxiques. La quantité considérable d'ordures ménagères pose d'énormes difficultés de gestion, provisoirement résolues dans la capitale par la construction de vastes îles artificielles dans la baie : les 4/5 des 6 millions de tonnes d'ordures rejetées chaque année par Tokyo servent ainsi de remblais.

La pollution atmosphérique, après un recul, empire à cause du développement de la circulation automobile. Malgré l'essor de l'automobile, les transports en commun restent les moyens de locomotion privilégiés. Le temps pris par ces déplacements est si important qu'il s'est matérialisé sous la forme du « troisième espace », endroit mouvant entre l'habitat et le travail capté par des activités dérivatives : lecture de journaux et de livres, déferlement publicitaire... Les distances des

migrations pendulaires se sont considérablement allongées et il n'est pas rare que les salariés masculins prennent un pied-à-terre sommaire dans la métropole et ne rentrent chez eux que le week-end, où ils ne font généralement que se reposer. Enfin, la question de l'eau est particulièrement cruciale : c'est la pollution de l'eau qui arrive en tête dans les préoccupations environnementales. La qualité des eaux courantes s'est stabilisée, sinon améliorée depuis les années 70. La pollution a surtout gagné les nappes phréatiques, contaminées par les engrais utilisés dans l'agriculture ou pour l'entretien des terrains de golf qui occupent de surcroît une place précieuse dans les zones métropolitaines (2012 golfs en 1995, 400 en construction et 700 en projet ; une surface de 100 ha et trois tonnes d'engrais en moyenne pour chacun).

D'après Ph. PELLETIER,  
*Le Japon*, Armand Colin, 1997.